

## Revue 40 2014

### L'histoire des fontaines de Donzère

Donzère était tributaire des sources dont le débit était très fluctuant (au cours de périodes de grande sécheresse, les sources étaient tarées).

Lors des travaux de Donzère Mondragon (1947-1952), deux cités sont construites à Donzère, les maisons ont l'eau courante grâce à un système de pompage dans la nappe phréatique. Mais ce n'est qu'en 1953 que les travaux d'adduction d'eau sont menés dans le village.

Depuis 1961, une station de pompage a été construite au quartier des Ribières. Elle alimente deux réservoirs : l'un situé près du moulin, l'autre au quartier des plaines (route de Châteauneuf).





## Place de la mairie

En 1951 lorsque l'école de garçons et la mairie étaient encore dans le même bâtiment, une fontaine était située là (auparavant elle était contre le mur nord de l'église). Monsieur Serge Reynaud élève de l'école raconte qu'au fort de l'hiver, les garçons faisaient couler l'eau, attendaient qu'elle gèle et organisaient un concours de glissades en attendant l'heure d'entrer en classe ! Au bas de la descente de la mairie et près du groupe scolaire André Jullien des lavoirs avaient été construits, démolis après l'arrivée massive des lave-linge (dans les années 1980).

## Tour de l'Horloge

Au XIIe siècle le rempart fermait la Grande rue (chemin tirant au Taulignan) par la porte de la Jaume, probablement au niveau de la rue de la Viguerie. Contre cette porte, il y avait une horloge et une fontaine. En 1844, cette porte menaçant ruine, a été démolie à la grande colère des habitants qui n'avaient plus ni horloge ni fontaine. Donc en 1848 une tour d'horloge en pierres de Chamaret avec fontaine a été construite à la place de la



minuscule maison commune. Les eaux de cette fontaine provenaient des sources du Creux du Merle, du Devoy, des Bouchillons. Elle a été restaurée en 2013 (Eau recyclée impropre à la consommation).

## Porte de l'Argentière

Une borne fontaine permettait aux habitants de s'approvisionner en eau avant les travaux d'adduction d'eau. De nombreuses fontaines telles que celle-ci fonctionnaient dans le centre ancien. On remarque aussi un petit pont au-dessus du ruisseau des Riailles, ruisseau qui alimentait 8 moulins (à huile ou à blé) et des chauchières (tanneries). Ce ruisseau a été enfoui, On peut le voir dans la haute bourgade (parallèle à l'ancienne N7) et on le retrouve le long du chemin du cimetière.

### Lavoir du champ de Mars

La commune a acheté le terrain qui deviendra le Champ de Mars en 1870 pour foires et promenades publiques. Le lavoir a été construit en 1871 puis couvert en 1892. Les eaux proviennent aussi des sources du Creux du Merle, du Devoy et des Bouchillons. À la sortie du lavoir, l'eau s'écoule dans les jardins situés sous les Barris.

Remarquer sur la photo qu'à cet endroit-là on devait marcher dans le ruisseau (c'est dire qu'il n'y avait pas en moyenne une grande quantité d'eau).



### Fontaine du Melon

Une citerne gallo-romaine de 4 mètres de diamètre a été découverte : elle était alimentée par 6 sources, l'eau était ensuite redistribuée. Au Moyen-âge, c'est ici que se regroupaient les troupeaux avant d'aller paître dans les près communs : c'était la Place des Vachers. Le marché avait lieu ici puisque ces pierres à mesurer le blé ont été installées en 1563.

Il y avait une fontaine : la font des vachers qui a été remplacée par la fontaine du melon elle aussi restaurée en 2013.



La Grande Rue et la fontaine du Melon

Le lavoir (collection AVD)

### Porte de la Font

Cette porte doit son nom à la fontaine qui se trouve rue Sarcey de Sutières. La fontaine qui se trouve contre la porte date de 1812. C'est la fontaine principale : les fontaines du Melon et de l'Horloge dépendent d'elle, les eaux provenant du creux du Merle, du Devoy, des Bouchillons .

Sur la photo : un petit pont surplombait le ruisseau des Riailles avant son enfouissement. Borne fontaine (la dernière ! telle qu'il en existait à différents endroits du village) près du cabinet des infirmières Haute Bourgade. La Fontaine Vieille (Elle s'appelait avant Fontette) rue Sarcey de Sutières. Les eaux sont captées vers le chemin de la Roche. Elle a alimenté une chauchière (tannerie) et une brasserie située à l'extrémité de cette rue. Sur le chemin de Combelonge, la font Penholose (villa de Villepoix) alimentait

une tuilerie.



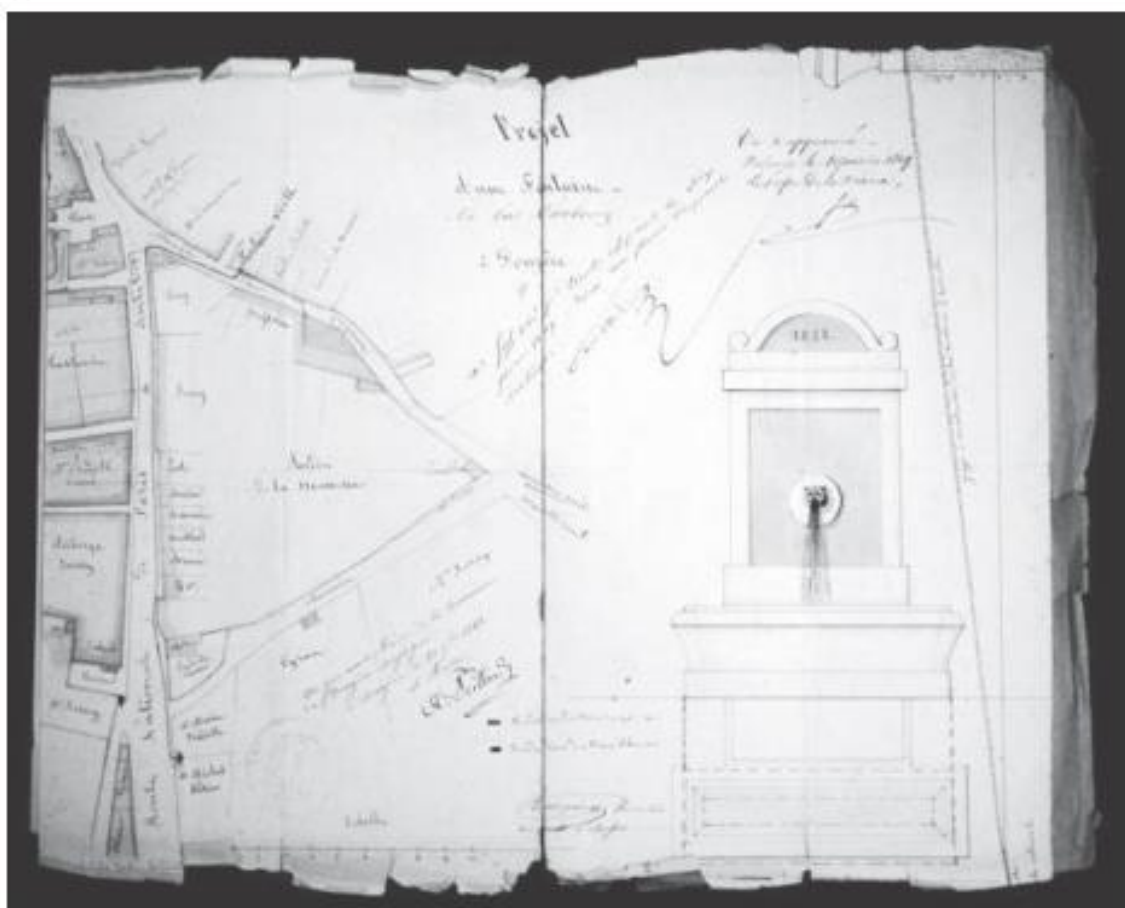
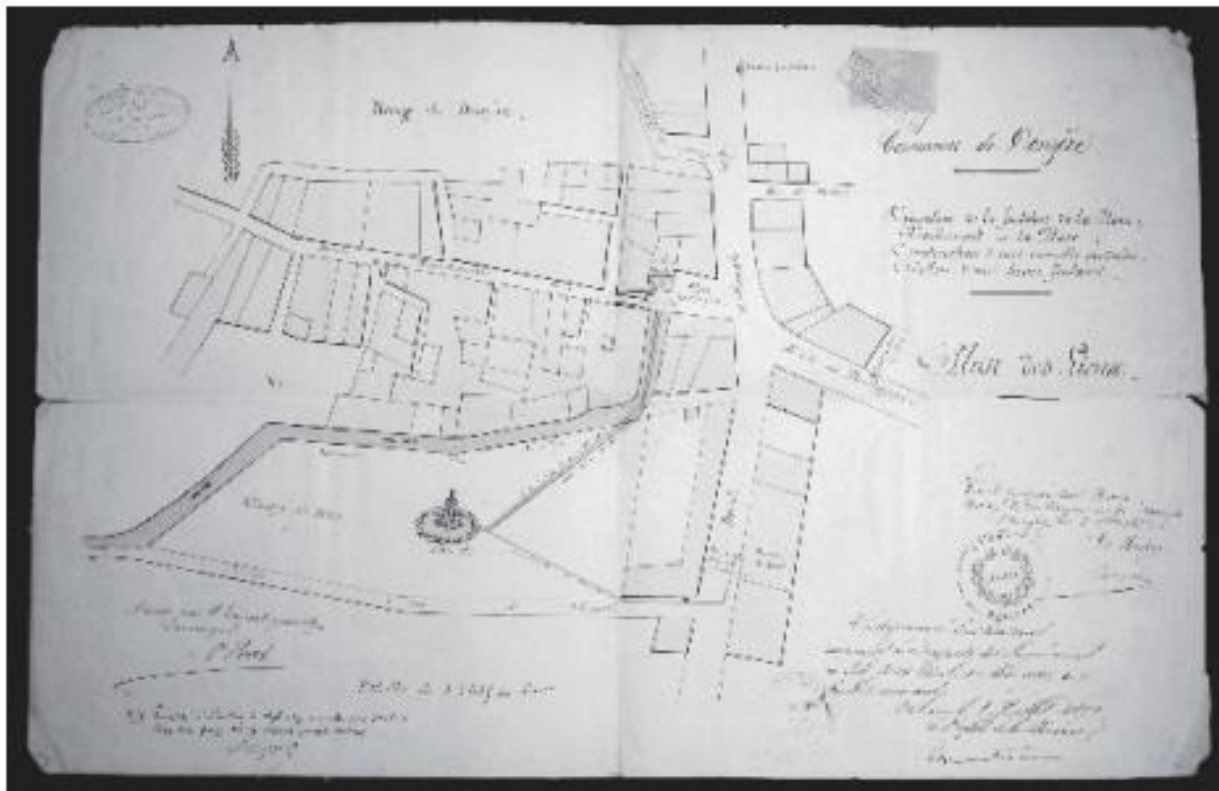


### Font Achard

Nous voyons un mur arrondi qui protège un réceptacle de 4 mètres de profondeur, un lavoir avec un toit, une canalisation qui évacue les eaux.

- Répertoire en 1495 elle comportait alors une fontaine, un bief, un vivier.
- À la fin du XVe siècle, Claude de Tournon (évêque de Viviers et prince de Donzère) se l'approprie, et fait clore sa propriété : d'où le nom de Clos ou Enclos du seigneur.
- Vers 1728 le débit de la fontaine diminue et n'est plus utilisé que comme abreuvoir. Après la Révolution, L'enclos est vendu comme bien national à plusieurs propriétaires.
- 1804 la source est abondante, on répare le lavoir et le toit.
- 1808 l'eau est utilisée par l'entrepreneur de fabrique d'indiennes (maison Bouvier)
- 1822 des travaux sont entrepris en vue de l'irrigation. Les propriétaires intéressés forment un syndicat.
- 1836 un forage permet d'augmenter le volume d'eau
- 1878 la source est complètement tarie, d'où la construction du lavoir du champ de Mars. Bien plus tard, les eaux reviennent...
- 1938 on répare le toit à nouveau.





Elevation Et plan de masse de la fontaine de l'actuel carrefour du monument Français (archives municipales)

Voici une petite histoire vécue au début du XXe siècle par Monsieur Soumille (aujourd'hui décédé) :  
 « Les laveuses s'agenouillaient dans des sortes de caisses, garnies de paille pour faire coussin, l'eau coulant en contrebas. Souvent, le dimanche, une troupe de galopins – j'en ai fait quelquefois partie – s'amuse, à la sortie des vêpres, à mettre les caisses à l'eau et à s'y risquer dessus pour naviguer sur le mini plan d'eau, barré par une grille. Plus d'un d'entre nous, surpris dans cet exercice, s'est fait tirer les

oreilles, car les laveuses n'apprécient pas du tout de s'agenouiller, le lundi, dans les caisses humides, sur la paille détremmée... »

Madeleine NICOLAS

